

[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **8 (1943)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

FACHORGAN FÜR DIE SCHWEIZ. KINEMATOGRAPHIE

On s'informe des nouveaux films par les
annonces des maisons de location



8^{ème} année . 1943

No. 2 . 30 octobre

Paraît mensuellement — Prix de l'abonnement: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 5.—
Éditeur: Association cinématographique Suisse—Imprimé par E. Löpfé-Benz, Rorschach
Commission de la rédaction: G. Eberhardt, Dr. Th. Kern, V. Zwicky, M. Rey-Willer, E. Löpfé-Benz
Régie d'annonces: Reag S.A. de réclame, Zurich, Weinbergstrasse 11, Tél. 83333

Hier ou aujourd'hui?

(De notre collaborateur régulier.)

L'accueil remarquable fait par la presse au dernier film suisse «Wilder Urlaub», et les réflexions fort intéressantes que font plusieurs critiques à son sujet, remettent en actualité un thème capital pour l'avenir du cinéma suisse: doit-il prendre ses sujets dans le passé ou dans le présent?

Il est assez évident qu'on ne saurait donner à la question, ainsi posée, une réponse définitive. Le film, suisse ou autre, n'a aucune raison de se cantonner strictement dans un seul de ces genres. Si la question s'est posée chez nous de manière plus aiguë, c'est que nos meilleures réussites à ce jour ont été des films de genre plutôt historique, et que la faveur dont ils furent l'objet pouvait faire craindre qu'on se limitât désormais à ce domaine par trop étroit. Il n'en est fort heureusement rien.

Certes, la reconstitution historique offre à une production cinématographique débutante des avantages indiscutables, et dont on comprend que profitent ceux qui doivent avant tout se «faire la main». Le pittoresque extérieur, plus ou moins superficiel, dissimule bien des imperfections. Et le décalage dans le temps permet d'exprimer bien des choses avec des effets beaucoup plus gros que ceux que l'on peut se permettre en animant des êtres d'aujourd'hui. Le public est beaucoup plus sensible à la moindre erreur d'atmosphère lorsqu'elle se produit dans un cadre qui lui est familier, chez des êtres qu'il reconnaît, que si elle se manifeste

avec quelques siècles de retard et sous des costumes totalement différents! Enfin, un scénario relativement indigent pourra être relevé par une pompe somptueuse, tandis que sa faiblesse sautera aux yeux si nul artifice de ce genre ne permet de la dissimuler.

Ce que nous disons là se rapporte beaucoup plus d'ailleurs au début de l'art cinématographique lui-même, à toute l'époque dite du «film d'art», où les grands artistes de la scène (Sarah Bernhardt et Mounet-Sully en tête) interprétaient pour l'écran tous les mélos du répertoire. Car le même phénomène s'est manifesté à l'enfance de l'art du film en général et aux débuts de la production helvétique: le fait valait d'être signalé.

Mais nos producteurs — c'est un hommage qu'il faut leur rendre — avaient su éviter le côté par trop facile du film historique. Ils lui avaient donné une véritable valeur humaine, et avaient bien souvent joué la difficulté, en insistant sur la psychologie la plus fine de leurs personnages.

Ceci reconnu, il n'en reste pas moins que la cinéma, l'image animée, est un moyen d'expression moderne, qui a, sous bien des points de vue, donné un angle de vision nouveau à l'homme d'aujourd'hui, et qui doit logiquement servir à exprimer la vie des gens qui le vivent. Le côté illustration, reconstitution, ne lui est pas interdit pour autant, mais c'est un domaine dans lequel il ne saurait avancer, progresser, se renouveler. Ce peut lui être une détente, un passe-temps: pas un

ZÜRICH

Weinbergstrasse 54
Tel. 84200

FILMTECHNISCHE INDUSTRIE

CINEGRAM S. A.

INDUSTRIE DU FILM CINÉMATOGRAPHIQUE

GENÈVE

3, rue Beau-Site
Tél. 26230